

La mère crocodile et le phallus-rouleau qui met à l'abri

J. Lacan (1991) *Le Séminaire. Livre XVII. L'envers de la psychanalyse*. Paris : Seuil, p. 129

« Je vais commencer par la fin, en vous donnant tout de suite ma visée, parce que je ne vois pas pourquoi je n'abattrais pas mes cartes. Ce n'est pas ainsi que je comptais tout à fait vous en parler, mais au moins, ce sera clair.

Je ne suis pas du tout en train de dire que l'Œdipe ne sert à rien, ni que cela n'a aucun rapport avec ce que nous faisons. Cela ne sert à rien aux analystes, ça c'est vrai, mais comme les analystes ne sont pas sûrement des analystes, cela ne prouve rien. De plus en plus, les analystes s'engagent dans quelque chose qui est, en effet, excessivement important, à savoir le rôle de la mère. Ces choses, mon Dieu, j'ai déjà commencé de les aborder.

Le rôle de la mère, c'est le désir de la mère. C'est capital. Le désir de la mère n'est pas quelque chose qu'on peut supporter comme ça, que cela vous soit indifférent. Ça entraîne toujours des dégâts. Un grand crocodile dans la bouche duquel vous êtes — c'est ça, la mère. On ne sait pas ce qui peut lui prendre tout d'un coup, de refermer son clapet. C'est ça, le désir de la mère.

Alors, j'ai essayé d'expliquer qu'il y avait quelque chose qui était rassurant. Je vous dis des choses simples, j'improvise, je dois le dire. Il y a un rouleau, en pierre bien sûr, qui est là en puissance au niveau du clapet, et ça retient, ça coince. C'est ce qu'on appelle le phallus. C'est le rouleau qui vous met à l'abri, si, tout d'un coup, ça se referme. » (1970)



Mme Genviève Loison, psychanalyste lacanienne à Lille